

Le haut du panier

La relève du basket suisse se forme au **Centre national du basketball suisse (CNBS)**, ouvert depuis quelques mois à Lausanne. Les jeunes doivent réussir en cours et à l'entraînement. Une vraie école de vie.

Texte: Catherine Hurschler Photos: Nicolas Righetti / Lundi13

La discipline règne partout au Centre national du basketball suisse. Il s'est donné pour mission de former l'élite de demain dans ce sport souvent associé à des légendes, comme Michael Jordan. Depuis la Suisse, le succès sur les parquets de NBA de Clint Capela a valeur d'exemple, tout

comme la carrière de Thabo Sefolosa, retraité depuis le printemps 2021. Mais avant d'en arriver là, place au travail et les jeunes sélectionnés pour cette première volée s'y consacrent à chaque instant, dès leur réveil à 6 heures du matin jusqu'au coucher à 22 heures. Depuis la rentrée de

septembre 2021, ils vivent et étudient à l'École nouvelle de la Suisse romande, avec deux entraînements de basket par jour, les devoirs à rendre et, le week-end, ils jouent en Ligue nationale B face à des équipes plus expérimentées qu'eux. Ce rythme intense les éloigne pour la plupart →



La première volée du CNBS montre une belle persévérance et fait front commun.



Pas de repos pour les braves: la semaine, les jeunes étudient et s'entraînent, et le week-end, ils jouent en Ligue nationale B.



«Je suis l'un des plus jeunes et je suis timide. Grâce au basket, je me suis ouvert aux gens»

Maxime Mambo,
joueur au CNBS

de leurs familles, de leurs amis, un sacrifice qu'ils savent essentiel pour arriver le plus haut possible dans leur parcours sportif.

En classe, ce n'est pas l'endroit pour se reposer, car là aussi l'exigence est présente: si leurs résultats ne sont pas suffisants, ils savent qu'ils peuvent perdre leur place au CNBS. Stressant? Disons que ces jeunes sportifs sont parfaitement au clair avec la règle du jeu et qu'ils se sont adaptés. Le classement de leur saison, face à plus forts qu'eux, affiche un 9^e rang sur 11 équipes en lice. Il y a eu des défaites, quelques victoires, mais, plus important, ces jeunes joueurs ont pu découvrir les exigences de ce sport s'ils veulent aller plus haut. Ce Centre national du basketball suisse a été mis en place par Swissbasketball, la fédération suisse qui regroupe tous les

clubs et licenciés du pays. Son président, Giancarlo Sergi, est convaincu qu'une telle structure est nécessaire pour la relève. Les moyens engagés sont considérables, puisque la fédération suisse, aidée par des sponsors, a placé plus d'un million de francs sur cette première volée, qui bénéficie d'un encadrement spécifique: deux coaches, une équipe médicale, sans oublier le soutien scolaire après les entraînements dans leur internat.

Le développement individuel dans un projet collectif

Le CNBS vient également de prendre ses quartiers dans les halles de Beaulieu, après avoir été accueilli pour les entraînements de l'après-midi au Centre mondial du tir à l'arc, sur les hauts de Lausanne. Pour Giancarlo Sergi, cela signifie

surtout que le CNBS a un avenir, et qu'en fonction des moyens de la fédération, il s'agira d'ouvrir de nouvelles volées pour les jeunes joueuses, sur un modèle identique à celui des garçons.

À l'entraînement, cette première volée montre en tout cas une sacrée persévérance, sans jamais se rebeller contre les décisions du coach et faisant front commun lors des pénalités acquises durant le jeu. Sur quel plan ont-ils progressé? Pour Tristan Frossard, c'est clair: «L'intelligence du jeu», nous confie ce joueur de 18 ans. «J'ai aussi appris que mon corps pouvait supporter une charge de travail et de fatigue importante.» Pour Andrin Njock, 16 ans, c'est la notion de patience qu'il retient: «Les progrès n'arrivent pas d'un coup, je dois me montrer patient →



«L'entraînement du soir est un moment fort de la journée»

Raphaël Stark,
joueur au CNBS

avec moi-même.» Et pour Nilan Rungasamy, 17 ans, le CNBS lui a permis de développer sa vitesse sur le terrain. Tous partagent l'ambition de faire une belle carrière sur les parquets, en Europe ou plus loin. Mais est-ce que le niveau du basket suisse leur ouvrira de tels horizons? Leur coach Damien Leyrolles répond d'emblée que dans notre pays les sports majeurs restent le football et le hockey sur glace et que bien sûr ces jeunes, à la sortie du CNBS, devront poursuivre leur apprentissage dans d'autres clubs. «Attention, il ne faut pas oublier que le CNBS est un projet individuel au travers d'un projet

collectif. La force de ce groupe est d'avoir développé rapidement une cohésion commune, sa faiblesse, c'est peut-être un manque de volume physique. En match, cela leur vaut de jouer contre des équipes plus âgées et plus expérimentées, mais en contrepartie, je vois qu'ils ne lâchent rien et qu'ils ne se découragent jamais.» Sur le parquet ou à l'école, cette première volée reste concentrée, presque exemplaire. Est-ce toujours le cas? Le joueur Nikola Damjanovic, 18 ans, nous donne une réponse digne d'un lancer franc: «Oui, car j'aime travailler dur.» **MM**



«Le CNBS était une structure attendue depuis longtemps»

Giancarlo Sergi,
président de Swissbasketball

Publicité

Boules LINDOR 200 g et 500 g en action pour la fête des mères



Les articles bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres.
Offres valables uniquement du 3.5 au 9.5.2022, jusqu'à épuisement du stock

à personnaliser

dès 2 pièces

20%

Sur toutes les Boules Lindor 200 g et 500 g,

par exemple Lait 200 g
7.60 au lieu de 9.50



MIGROS

Simplement bien vivre